

DOI 10.36074/logos-01.10.2021.v1.35

“L’HISTOIRE ALTERNATIVE” DANS L’ÉVENTAIL DES GENRES LITTÉRAIRES

Marika Nabok

Doctorante, Département de philologie espagnole et française
Faculté de philologie romane et de traduction
Université nationale linguistique de Kyiv

DIRECTRICE DE THÈSE:

ORCID ID: 0000-0001-8335-1639

Ruslana Savchuk

docteure ès sciences philologiques, professeure HDR,
cheffe du département de philologie espagnole et française
Université nationale linguistique de Kyiv

UKRAINE

Il est bien connu que le XXI^e siècle est considéré comme l'époque des "consommateurs", ce qui génère une variété et une abondance de biens et de services offerts dans différentes sphères de l'activité humaine. Cela vaut également pour la question du choix du genre littéraire à lire, ce qui devient de plus en plus difficile, et même les complots dépassent parfois toutes sortes d'attentes.

Nous aimerions nous concentrer sur un tel genre comme "l'histoire alternative" (uchronie) (ci-après HA). Il convient de noter que la dernière fait partie du sous-type du roman historique [2], pourtant possède ses propres caractéristiques. Ainsi, par exemple, il est difficile de dire que l'histoire alternative est trop différente de la simple fiction, mais dans l'HA des éléments de fiction sont également présents, ce qui permet de la mettre en avant comme un sous-type distinct.

Bien que les uchronies se trouvent déjà dans l'antiquité, le terme a été utilisé pour la première fois par Charles Renouvier [1], qui estimait qu'en principe, les histoires alternatives nous parlent des événements non tels qu'ils furent, mais tels qu'ils auraient pu être, à ce qu'ils croient (ibid). Par contre, selon Julien Delrieu [3], une histoire alternative est un roman basé sur des événements réels, toutefois l'auteur peut y inculquer sa propre intrigue, une fin ou toute autre partie de l'histoire différenciée. On dégage ainsi ici un trait assez distinct entre ces points de vue.

Nous avons constaté qu'il existe deux définitions de l'HA parmi les scientifiques. Dans le premier cas, l'HA (plutôt l'uchronie) est plus susceptible d'être dominée par des éléments de fiction, tandis que la seconde définition rend ce genre plus proche de la réalité physique qui est racontée sans grave distorsion. En outre, certains ne font pas cette distinction, et les deux types restent interchangeables ou synonymiques, cependant toujours de la même importance.

Néanmoins, nous sommes enclins à nous fier à la première interprétation, car une étude plus approfondie de l'HA sous l'aspect sémiotique nous oblige directement à distinguer clairement ces genres.

Références:

- [1] Charles Renouvier (1876). Uchronie (l'utopie dans l'histoire) : Esquisse historique apocryphe du développement de la civilisation européenne tel qu'il n'a pas été, tel qu'il aurait pu être (p. 413p). Paris : La Critique philosophique, XVI.
- [2] Éric B. Henriot (préf. Emmanuel Carrère), *L'Uchronie*, Paris, Klincksieck, coll. « 50 questions » (no 46), 2009, 262 p. (ISBN 978-2-2520-3710-2 et 2252037105, OCLC 470756889).
- [3] Julien Delrieu, qu'est-ce que la science-fiction : Extrait de <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/bibliotheque/qu-est-ce-que-la-science-fiction--725946.kjsp>